

*CAMEROUN, 1960-2010, 50 ANS d'INDEPENDANCE EN 50 DATES
EXPLIQUEES ET COMMENTEES, de Jean Claude Tchouankap*

Résumé par DOUANLA Fabrice

« La question du Cameroun est semblable à la vie d'un fou qui se balade sous le soleil ». **DOUANLA Fabrice**

PRESENTATION DE L'OUVRAGE

Le livre qui nous a permis de faire notre résumé a pour titre *CAMEROUN, 1960-2010, 50 ANS d'INDEPENDANCE EN 50 DATES EXPLIQUEES ET COMMENTEES*, ouvrage de Jean Claude Tchouankap, professeur des lycées d'enseignement général, docteur et chercheur en histoire politique du Cameroun. Cet œuvre est publié à l'université de Dschang en Mai 2010. Il est composé de 68 pages.

IDEE GENERALE DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage parle de du Cameroun, de la période de la proclamation de l'indépendance le 1^{er} Janvier 1960 jusqu' à la naissance de la Démocratie en 2010.

LE CONTEXTE HISTORIQUE

Jean Claude Tchouankap écrit cet ouvrage dans le contexte où l'ignorance de l'histoire du Cameroun devient problématique. Car la mémoire camerounais doit être éclairé afin de retrouver tous les repères conducteurs de la vie de la nation Camerounais.

RESUME DE L'OUVRAGE

Le 1^{er} janvier 1960, Ahmadou Ahidjo, encore 1^{er} ministre, proclame l'indépendance du Cameroun à travers un discours tenu à Yaoundé dans une préfecture où était inscrit « place de l'indépendance », ou il s'adresse à la nation camerounaise pour exprimer son enthousiasme à cette avancée politique. Elu président le 05 mai 1960 par l'Assemblée Législative, il exerce ses fonctions dans la lutte contre l'Union des populations du Cameroun qui revendique une « vrai indépendance ». L'Assassinat à Genève de Félix Roland Moumié, connu sur le nom de « Lumumba du Cameroun » le 03 Novembre 1960 par William Bechtel lors d'un dîné marque sa politique. Les plébiscites du 11 et 12 février 1961 n'a pas pu empêcher le Nord du Cameroun occidental de se rattacher au Nigeria. Mais du 17 Au 21 juillet 1961, la conférence constitutionnelle met sur pied le régime fédéral qui va être effective le 01 Octobre 1961. Cette réunification va être marqué par des événements à savoir : l'intronisation de Mgr Jean Zoa le 5 au 7 janvier 1962 comme archevêque de Yaoundé, qui, le 22 février 1962 il dénonce la mort par asphyxie des 23 prisonniers politiques dans le train. Le president Ahmadou Ahidjo obtient de Alcam un plein pouvoir et met sur pied l'ordonnance n° 62/OF/18 portant répression de la subversion pour juger les comportements qu'il qualifie de mauvais. Le 8 au 16 aout 1964, Mgr Albert Ndongmo fait un journal catholique à paris qui n'a pas été aimé par le gouvernement Camerounais. Mais pour avoir plus de contrôle sur la nation, le président Ahidjo décide de fusionner tous les 84 partis politique en un seul parti unique appelé UNC le 1^{er} septembre 1966.

Le 21 aout 1970 Ernest Ouandi et Mgr Ndongmo sont condamnés à mort à cause de leur vision différente à celle du régime. Mais le 15 janvier 1971, Ernest Ouandi et deux autres personnes vont être fusillés sur la place de fête à Bafoussam alors que Mgr Ndongmo est toujours en vie. Les dépenses de la fédération poussent Ahmadou Ahidjo de penser à unifier

les deux Etats fédérés par le referendum du 20 mai 1972. Au 2^{ème} congrès d'UNC tenue à Douala en février 1975, le président annonce qu'il pourra se retirer du pouvoir. Mais des militaires proposent la création d'un poste de 1^{er} ministre qui sera occupé par Paul Biya le 30 juin 1975. Suite à la révision constitutionnelle du 30 juin 1979, Paul Biya est le successeur constitutionnel du président en cas de vacance.

Au 10^{ème} anniversaire de l'Etat unitaire, Ahidjo présente sa démission à travers une interview à la Radio France Internationale ce permis que le 06 novembre 1982 le 1^{er} ministre Paul Biya prête serment et devient le 2^{ème} président Camerounais. Le 21 juin 1983, la visite de François Mitterrand au Cameroun se prononce en faveur de Paul Biya, il dit : « la France est à l'aise avec toi ». Soutenu par la France le nouveau président fait passer le nombre de provinces de 7 à 10, organise des élections anticipé pour se débarrasser du titre « successeur constitutionnel ». Le 04 février 1984 la république unie du Cameroun devient république du Cameroun. Mais le coup d'Etat manqué du 06 avril va pousser le président à s'interroger à travers un discours sur l'avenir du Cameroun. Ce triste événement va permettre au 4^{ème} congrès de UNC de relever les limites de ce parti qui sera remplacé par le rassemblement démocratiques des peuples Camerounais (RDPC) dans les objectifs seront définis dans ouvrage du président institué : *pour le libéralisme communautaire* qui est sorti le 30 janvier 1987. La visite du Pape Jean Paul II au Cameroun porte sur le retour au Cameroun de Mgr Albert Ndongmo en exil depuis 1975. Mais la mort de l'ancien président à Dakar le 30 Novembre 1989 ; l'arrestation de maître Yondo Black et 9 autres personnes, puis la marche du lancement du Social Democratic Front à Bamenda vont favoriser l'avancée politique Cameroun avec la promulgation des lois sur les libertés le 19 décembre 1990.

L'élection pluraliste envisagée le 11 octobre 1992 va pousser le président à réhabiliter les Upécistes et leur bourreau. Cette élection remportée par le RDPC sera contesté par le SDF à cause des fraudes constatées. Par la suite, le pays sera aminé par le passage des universités du Cameroun de 1 à 6, et l'union du président avec sa nouvelle épouse Mme Chantal Biya le 04 avril 1994 ; l'admission du Cameroun au Commonwealth le 16 octobre 1994 , le boycott du 2^{ème} élection pluraliste par les partis d'oppositions ; la mort de Mgr Jean Zoa en 1998 et sa succession en mai 1999 par Mgr André Wouking.

Le problème foncier existant entre le Cameroun et le Nigeria pris fin le 10 octobre 2002 à travers les actions de la cour internationale de justice, du conseil de sécurité et l'accord greentree. Il a fallu attendre le 24 février 2008 pour que l'émeute de la faim touche le Cameroun. Mais l'entrée en vigueur de la nouvelle constitution en avril 2008, avec pour objet principal objet l'alternance ne va que animer la vie politique du pays. La visite du Pape Benois XVI le 17 mars 2009 et la célébration du 50^e anniversaire des forces armées n'ont rien changé des problèmes du Cameroun. Car à travers la lettre du président Paul Biya aux militants du RDPC le 24 mars 2010, « le Cameroun souffre d'un problème de détournement des fonds publics donc les principaux auteurs sont les militants du RDPC ».

De la marche historique de tous ces 80 années, rien n'a vraiment changé que ce soit sur le problème « d'épervier » et autres. Mais seulement, avons-nous répondu aux interrogations que formulait le président Paul Biya le 17 mai 1984 au lendemain des tristes événements du 06 Avril ?

